

« Avec les siècles, elle étend ses limites jusqu'aux confins les plus reculés de l'Occident. Cet immense empire demande une nouvelle capitale. Rome succède à Babylone. Rome, maîtresse du monde, devient la métropole de l'idolâtrie et la citadelle de Satan. « Ainsi, continue saint Augustin, deux royaumes ont absorbé tous les royaumes, celui des Assyriens et celui des Romains. Tous les autres n'ont été que des provinces ou des annexes de ces gigantesques empires. Quand l'un finit, l'autre commence. Babylone fut la Rome de l'Orient, et Rome devint la Babylone de l'Occident et du monde. »

« Jérusalem, Babylone et Rome, ces trois noms résument toute l'histoire des deux Cités dans le monde ancien : préambule obligé de leur histoire dans le monde moderne. ».....

« Cependant Dieu n'avait pas abdiqué. Malgré elle, la Cité du mal.....devint l'instrument de la Providence, pour l'accomplissement de ses salutaires desseins. C'est ainsi que le Roi de la Cité du bien se servit des Assyriens pour maintenir son peuple dans le devoir ; des Perses, pour le ramener en Judée et conserver la nécessaire distinction des tribus ; des Grecs, pour préparer les voies à l'Evangile ; des Romains, pour accomplir avec éclat les prophéties relatives à la naissance du Rédempteur. Mais tout cela se faisait contre l'intention du fondateur..... et par l'effet de la sagesse toute-puissante qui change l'obstacle en moyen, sans changer la nature des choses.

« Il n'en reste pas moins que Satan, grâce à la complicité de l'homme, sa dupe et son esclave, avait atteint le but de sa politique. Depuis le concile où sa fondation fut décrétée, nous voyons la Cité du mal aller en se développant. A la venue du Messie, elle est à son apogée : tous les empires sont ses tributaires. Nous voyons encore que le dernier mot de Satan était de faire de Rome sa capitale.....

« Ce n'est donc pas, comme on l'a dit, pour mêler les peuples et les préparer à la diffusion de l'Evangile, que Satan les agglomère sous la main de Rome. En formant son gigantesque empire, il voulait dominer seul sur le monde, anéantir la Cité du bien, ou du moins opposer à son développement un obstacle invincible. Dieu lui a laissé faire l'empire romain, pour rendre humainement impossible l'établissement de l'Eglise. Afin de conquérir la foi du genre humain, il fallait que la jeune Cité, aux prises, dès son berceau, avec toutes les forces de l'enfer élevées à leur plus haute puissance, grandit contre toute vraisemblance et devint, aux yeux de l'univers entier, le miracle